

**7<sup>e</sup> ÉDITION DE L'AFRICA  
TÉLÉCOM PEOPLE AWARDS 2011  
Nedjma remporte pour la troisième  
fois le prix du Meilleur Opérateur  
Voix d'Afrique du Nord**

Nedjma s'est, une nouvelle fois, distinguée, en remportant pour la troisième fois le prix du Meilleur Opérateur Mobile de la région Afrique du Nord de l'année 2011 dans la catégorie Voix, lors de la 7<sup>e</sup> édition de l'Africa Télécom People Awards 2011 (ATP) organisée les 5 et 6 octobre courants à Abidjan en Côte d'Ivoire. Après les éditions des années 2007 et 2009, Nedjma décroche, cette année encore, le trophée du Meilleur Opérateur Voix d'Afrique du Nord, lors de cette grand-messe des télécommunications, placée sous le thème de la célébration des 25 ans de la téléphonie mobile en Afrique, et qui a mis en concurrence des leaders régionaux et continentaux du secteur. Dans la sélection des lauréats, le jury, composé d'émis-sion experts du secteur des télécommunications, a pris en compte plusieurs critères tels que la spécificité et l'innovation au niveau technique, commercial et marketing, le volume des investissements, la progression de la télé-densité, du taux de couverture nationale, du chiffre d'affaires et du nombre de télé-centres, les tarifs de commu-nications, etc.

Cette distinction est un couronnement des perfor-mances réalisées par Nedjma durant l'année dans un seul et unique objectif : mettre à la disposition de ses clients les dernières innovations technologiques à travers des produits et des prestations de services inédits, modernes et abordables. Le trophée a été décerné aux représentants de Nedjma lors d'une cérémonie grandiose organisée jeudi soir, 6 octobre 2011, dans la capitale ivoi-rienne, en présence de ministres africains des Technologies de l'Information et de la Communication dont ceux de la Côte d'Ivoire, de la République démocra-tique du Congo et du Bénin ainsi que de nombreuses personnalités africaines et des cadres dirigeants de grandes firmes de téléphonie mobile.

A cette occasion, le directeur général de Nedjma, M. Joseph Ged, a déclaré : «Ce trophée vient récompenser les efforts de Nedjma dans sa recherche permanente des meilleurs produits et solutions. Avec des offres inno-vantes, des services à la pointe de la technologie, un réseau hautement performant, et des prestations de ser-vices de grande qualité, Nedjma confirme sa volonté de répondre aux attentes et aspirations de ses clients. Ce prix nous encouragera à aller de l'avant et conforte notre ambition d'asseoir notre leadership aussi bien en Algérie qu'à l'échelle régionale. Je dédie ce trophée à tous les employés de Nedjma ainsi qu'à tous nos clients, entre-prises et particuliers, sur la création de l'emploi et le main-tien de l'emploi, la deuxième des choses, c'est l'effort de l'Etat en matière de soutien des prix de produits de premiè-re nécessité mais aussi d'un certain nombre de produits, que ce soit sur le logement, que ce soit sur l'électricité, que ce soit sur l'essence ... du pain, du lait de tous les produits de première nécessité, donc il y a un effort qui est fait par l'Etat et qui joue directement sur le pouvoir d'achat parce que les prix ne sont pas des prix réels et cet effort se tra-duit par des dépenses de l'Etat, directement inscrit dans le budget de l'Etat, soit indirectement au travers des assainis-sements d'entreprises ... donc ce que je veux dire par là, c'est que votre pouvoir d'achat c'est les prix, c'est les reve-nus et c'est les emplois. L'effort de l'Etat, c'est développer les emplois et de les maintenir, c'est soutenir les prix qui touchent la consommation des couches moyennes et défa-vorisées et c'est agir bien évidemment sur le salaire mini-mum.»

**Précisions du ministère des Finances**

J'ai l'honneur de vous faire parvenir la transcription exacte des paroles tenues par Monsieur le Ministre des Finances lors de son passage à l'émission «L'invité de la rédaction» de la Radio nationale Chaîne III, le 4 octobre 2011.

Je vous prie de bien vouloir insérer ces précisions dans votre prochaine édition.

Question : mais en définitive, l'augmentation du SNMG de trois mille dinars de plus, est-ce que ça répond mainte-nant aux préoccupations relatives au pouvoir d'achat, concrètement, M. Karim Djoudi ?

«Le pouvoir d'achat, c'est beaucoup de choses, le pou-voir d'achat, ce n'est pas uniquement le SNMG, il est évi-dent qu'un salaire à 18 000 DA n'est pas un salaire suffi-sant mais le pouvoir d'achat, c'est d'abord avoir un travail et de garder ce travail, ça c'est le premier élément de pou-voir d'achat et donc il faut axer son effort en matière de politique économique, sur la création de l'emploi et le main-tien de l'emploi, la deuxième des choses, c'est l'effort de l'Etat en matière de soutien des prix de produits de premiè-re nécessité mais aussi d'un certain nombre de produits, que ce soit sur le logement, que ce soit sur l'électricité, que ce soit sur l'essence ... du pain, du lait de tous les produits de première nécessité, donc il y a un effort qui est fait par l'Etat et qui joue directement sur le pouvoir d'achat parce que les prix ne sont pas des prix réels et cet effort se tra-duit par des dépenses de l'Etat, directement inscrit dans le budget de l'Etat, soit indirectement au travers des assainis-sements d'entreprises ... donc ce que je veux dire par là, c'est que votre pouvoir d'achat c'est les prix, c'est les reve-nus et c'est les emplois. L'effort de l'Etat, c'est développer les emplois et de les maintenir, c'est soutenir les prix qui touchent la consommation des couches moyennes et défa-vorisées et c'est agir bien évidemment sur le salaire mini-mum.»

**Cette transcription permet de contextualiser les déclarations de Monsieur le Ministre des Finances en mettant en exergue les différents éléments constitutifs du pouvoir d'achat : soutien des prix, distribution des revenus et soutien à l'emploi.**

Direction de la communication

**PROTECTION DES INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES  
CONTRE LES INONDATIONS**

**Amar Ghoul dédouane son département**

**Le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, dédouane son département ministériel, s'en remettant à son homologue des Ressources en eau pour la protec-tion des infrastructures routières contre les inonda-tions.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Invité hier de l'émis-sion économique Rihانات de la radio Algérie Internationale, Amar Ghoul a reconnu que les fortes intempéries qui ont affec-té la semaine dernière la région d'El Bayadh ont causé des dégâts aux infrastructures rou-tières.

Toutefois, le ministre des Travaux publics a minimisé, quelque peu, de l'ampleur de ces dégâts qui ont été pris en charge par son département à hauteur de 3,3 milliards de dinars.

Selon Amar Ghoul, les voies de circulation ont été rou-vertes en temps record grâce à la célérité des travaux de main-tenance et seuls de petits ouvrages et quatre ponts datant de 1948 n'ont pu résister aux

inondations. Néanmoins, l'invité radiophonique affirme que les leçons du passé ont été tirées, même si, à l'avenir, il s'agit de traiter le problème des dégâts «dans le fond». A ce propos, Amar Ghoul a indiqué que cette question est à l'étude au niveau, outre le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, du département des Ressources en eau.

Selon le ministre des Travaux publics, la réalisation de retenues au niveau des oueds, à la charge du départe-ment d'Abdelmalek Sellal, s'avère primordiale pour proté-ger notamment les infrastruc-tures routières contre les crues et inondations. En d'autres termes, Amar Ghoul s'en remet à son homologue des Ressources en eau, voire le

ministre des Travaux publics dédouane tacitement son département. Autre assurance d'Amar Ghoul, la livraison totale de l'autoroute Est-Ouest dans «les délais contractuels», avant la fin de l'année 2011. Selon le ministre des Travaux, 95% de ce mégaprojet stratégique a été déjà livré et il ne reste à ache-ver que 5%, soit trois fois rien, dira-t-il.

Il s'agit, au centre du pays, d'un tronçon entre Boumerdès et Bouira long de 20 km et dont la sécurisation est finalisée à 98%.

A l'est du pays, Amar Ghoul relève un taux d'avancement de 86% des travaux confiés au groupement japonais Cojaal, entre Skikda et Constantine, de même qu'au niveau d'El Tarf.

Les partenaires étrangers se sont engagés à livrer ce pro-jet dans les délais, conformé-ment aux clauses contrac-tuelles qui les lient à l'Agence nationale des autoroutes, affir-me Amar Ghoul. Ce dernier

écarte, derechef, l'existence de tout litige avec ces contrac-tants, même s'il évoque le paiement de pénalités et des mesures répressives en cas de non-respect des engagements.

Concernant le péage, Amar Ghoul a assuré que la tarifica-tion sera équitable et abordable même s'il reviendra au gouver-nement de se prononcer là-des-sus, dès l'achèvement des tra-vaux de réalisation des aires de services et de repos.

Par ailleurs, le ministre des Travaux-Publics a indiqué que les travaux de réalisation de l'autoroute des Hauts-Plateaux, longue de 1 300 km, seront lan-cés dès 2012. De même, la réa-lisation de l'autoroute Khemis Miliana-Bordj Bou Arréridj, la modernisation de la Transsaharienne et la réalisa-tion de liaisons transfrontalières (avec la Tunisie, le Mali et la Mauritanie) sont lancées ou projetées.

C. B.

**CONFLIT LARVÉ ENTRE LES ENFANTS DE CHOUHADA  
ET ÉLECTRO INDUSTRIES D'AZAZGA**

**L'administration de l'usine sera fermée**

**La plus puissante industrie d'Algérie et même d'Afrique, Electro Industries d'Azazga, vit un conflit larvé opposant les associations d'enfants de choudhada, la CNEC, la FNC et l'ONEC, à la direction géné-rale de l'usine qui emploie 800 ouvriers, suite à l'agression d'un de leurs membres par un syndicaliste.**

Une agression suivie d'une double sanction par l'employeur : mise à pied de 3 jours pour abandon de poste pendant les heures de travail et comportement incorrect envers la hiérarchie, puis de 15 jours pour récidive d'une faute du premier degré , dif-famation et colportage de propos mal-veillants et mauvais comportement dans les relations avec les partenaires de l'entrepri-se. Selon des travailleurs, ces sanctions font en réalité suite à la tentative de renou-vellement d'une cellule d'enfants de chou-

hada par l'intéressé. L'implication des trois organisations sus-nommées fait suite, tou-jours selon ces travailleurs, à la fin de non-recevoir qui leur aurait été signifiée par la direction de l'usine pour une audience qui aurait exigé des conditions pour ce faire. Quatre autres agressions de travailleurs, dont deux femmes, par des membres du syndicat étaient également au menu de l'assemblée générale des trois organisa-tions d'enfants de choudhada qui s'est tenue hier samedi.

L'AG des enfants de choudhada, rejointe par l'ONEC, accuse, par ailleurs, le syndi-cat d'acointances avec l'employeur au détriment de l'intérêt des travailleurs dont un membre du conseil syndical de l'entre-prise qui a été suspendu de toute activité syndicale jusqu'à sa comparution devant la commission de discipline en application du règlement intérieur de l'UGTA. Chose que récuse l'intéressé qui indique que les syndi-calistes lui reprochent son soutien au tra-

vailleux agressé. Une grève d'une journée a été observée par neuf travailleurs mercredi et la délégation d'enfants de choudhada aurait été interdite d'accès, au même titre qu'une ambulance, déclarent-ils. Il a fallu l'intervention des services de sécurité pour faire infléchir la décision de la direction et permettre à la délégation de rendre visite aux grévistes.

Après des débats, il a été décidé la fer-meture de l'administration de l'usine dès aujourd'hui pour exiger la levée des sanc-tions sur l'ouvrier agressé, un fils de chahid, à cinq mois de la retraite, vu que la décision disciplinaire risque de se muer en licencie-ment, ainsi que la fin des exactions dont seraient victimes d'autres travailleurs, selon les intervenants lors de la réunion. Nous y reviendrons avec moult détails, notamment après la rencontre de l'administration et du syndicat qu'on n'a pas pu rencontrer jeudi en dépit de notre déplacement sur les lieux.

S. Hammoum

**TISSEMSILT**

**La Chambre de commerce El Ouarsenis étale ses doléances**

**En rencontrant pour la première fois le wali de Tissemsilt la semaine dernière dans le cadre d'une opé-ration de concertation consacrée aux investisseurs et autres opérateurs économiques de la région, la Chambre de commerce et d'industrie El Ouarsenis de Tissemsilt, représentée par son président Settah Boualem, a exposé ses doléances non sans dresser un état des lieux des innombrables embûches auxquelles elle est confrontée.**

Invité à s'exprimer, le prési-dent de la Chambre de com-merce et d'industrie de Tissemsilt, a, d'emblée, pointé du doigt la non-coopération de certains secteurs, accusant principalement les travaux publics et l'hydraulique d'être à l'origine de la fuite des entre-preneurs vers d'autres régions.

«Plusieurs intervenants, pourtant qualifiés dans le domaine, ont été contraints pour des raisons fabriquées d'opérer dans d'autres wilayas», indique-t-il.

Avec son franc-parler rare, le patron de la CCI, qui est éga-lement président de la Confédération algérienne du patronat (CAP), a tenu à justi-fier ses déclarations par la

bureaucratie et les entraves qui, dira-t-il, caractérisent ces deux secteurs, stratégiques à plus d'un titre pour le dévelop-pement économique de la wilaya. De son côté, et tout en étant réceptif aux problèmes exposés, le premier respon-

sable de la wilaya a sèchement déploré l'absence d'activités de la Chambre à l'échelle locale malgré, souligne-t-il, le rôle pré-pondérant de «catalyseur» qu'elle peut jouer en tant que partenaire non négligeable dans tout ce qui a trait au déve-loppement. Ce constat aussi amer que réel devait être justi-fié, selon l'invité du jour, par le fait que la CCI ne dispose tou-jours pas de siège à Tissemsilt lui permettant d'assumer plei-nement ses missions.

Répliquant à cette deman-de, le premier responsable de la wilaya a instantanément

décidé de l'affectation d'un local à titre provisoire en attendant la désignation d'un siège à la hau-teur des missions de cette structure si, toutefois, les résul-tats arrivent à suivre, avise-t-il.

Cela dit, cette entrevue a été perçue comme une vérita-ble opportunité voire un déclin pour contribuer à la relance effective de la machine écono-mique surtout que la CCI est susceptible de drainer des investisseurs dans les secteurs qui continuent à enregistrer des carences, pour peu que la coor-dination soit de mise...

Mourad Benameur

**PRIX MÉDITERRANÉEN DU JOURNALISME**

**Mekioussa Chekir haut la plume**

La journaliste algérienne Mekioussa Chekir a remporté, jeudi, le Prix méditerranéen du journalis-me, catégorie presse écrite, pour un reportage intitulé «La tolérance à l'épreuve de l'unanimité reli-gieux», publié en juin 2011 dans le quotidien *La Tribune*. Notre consœur a décroché cette distinction ex-aequo avec la journaliste britannique d'origine irakienne, Rachel Shabi pour un article paru dans *The Guardian*. Mekioussa Chekir a reçu ce prix jeudi à l'occasion d'une cérémonie qui s'est dérou-lée à Monaco en présence du Prince Albert II. Organisé par la fondation Annah Lindh, le Prix médi-terranéen du journalisme récompense chaque année les travaux journalistiques d'exception contri-buant à une meilleure compréhension de la diversité des cultures dans la région euro-méditerranéen-ne. Bravo Mekioussa et à d'autres succès !

T. H.